L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 MAI 1884. 57ème Année.

[Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.]

[Entered at the Post-office at New Orleans, La as Second Class Matter.]

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 31 MAI 1884.

Ventes qui ont lieu ce jour, à la Bourse d'encan (St-Charles, rue St-Charles entre Gravier et Commune.

PAR JAS. P. GUINAULT—Placement avantageux. Vente positive pour cause de départ d'une jolie résidence en briques, divisée en deux corps de logis, rue Orléans Nos 122 et 124, près du marché Tremé et de la Place d'Armes. Deux jolies petites résidences rue St-Pierre, Nos 171 et 173, entre les rues St-Claude et Tremé. Propriétés situées dans le Premier, Second et Sixième Districts. Deux propriétés rue Philippe, entre les rues St-Denis et St-Patrick, Nos 400 et 404. Deux lots de terre avec batisses formant encoignure aux rues Général Taylor et Annonciation. Trois petites résidences rue St-Pierre, Nos 299, 307 et 310. 31 actions de la compagnie des Water Works. 20 actions de la compagnie d'assurance de l'Association de la Nouvelle-Orléans. Un billet de $10 de l'Union Française payable à dix ans de date et portant cinq pour cent d'intérêt.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Vente à l'encan du John's Restaurant, rue du Canal, à côté du Grand Opéra House, avec tout le contenu dudit restaurant, bail, etc.

PAR HOEY & O'CONNOR—Trois sites de choix pour batisses, coin des rues Galvez et Canal, et trois batisses à deux corps de logis rue Galvez. Résidence rue Royale; agréable résidence de famille, entre Dumaine et St-Philippe, attenant aux résidences de MM. Tayes et Sarpy.

PAR GIRARDEY & MACON—Propriété rémunératrice, maison à deux corps de logis, rue Marais, entre Bienville et Conti.

Aussi—A la Bourse d'encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley.

PAR W. I. HODGSON—Propriétés dans le Troisième District, le Stonewall Jackson Hall, rue des Champs-Elysées. Terrain de valeur à l'arrière de la rue Decatur. Maison cottage en bois avec deux terrains rue Moulque. Le cottage à double corps de logis, No 641 rue Bourbon, près Claiborne. La maison cottage, en bois, avec deux terrains rue Derbigny. Un cottage à double corps de logis touchant à cette dernière propriété. Un cottage en bois et pharmacie, vis-à-vis le marché St-Bernard, rue Claiborne.

PAR LE SHERIF—Un certain terrain, ensemble avec toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent, connu comme le lot No 2 dans l'îlet No 16, borné par les rues Gasquet, Robertson, Canal et Villeré.

Propriétés dans le Troisième District.—Succession de Louis Fix, à l'encan, ce jour, par W. I. Hodgson, encanteur, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, près Gravier, comprenant la batisse Stonewall Jackson Hall, rue des Champs-Elysées, des résidences-cottages et terrains rues Decatur, Music, Bourbon, Dauphine, Derbigny et Claiborne. Pour les détails, voir les annonces et les plans au lieu de la vente.

Les Annonces Judiciaires.

La Convention Constitutionnelle de 1879 où toutes les couches, tous les éléments de notre population comptaient une représentation respectable, crût devoir s'occuper de la langue française, trop négligée depuis quelques années par une législation qui paraissait oublier ou méconnaître son reste d'importance en Louisiane.

Sur l'initiative d'un de ses membres les plus autorisés, et après des débats où la matière fût traitée à fond, la Constituante décréta, par l'Article 154 de la Constitution, Constitution qui nous régit actuellement: "L'Assemblée Générale pourra pourvoir à la publication des lois en langue française et ordonner que les annonces judiciaires soient publiées en français dans certaines villes et paroisses par elle désignées."

Cette clause constitutionnelle était réclamée dès longtemps et par l'opinion et par les nécessités publiques.

La Législature de 1880, celle qui suivit immédiatement la promulgation de la Constitution de 1879, se rendit si bien compte de ce sentiment, qu'elle s'empressa de répondre au vœu exprimé, pour ainsi dire, par celle-ci, et vota à l'unanimité la loi présentement en vigueur, qui, par son langage et par l'interprétation récente elle-même de la Cour Suprême, impose, dans la Paroisse d'Orléans, cette publication en Français des annonces judiciaires.

Qu'on nous permette de le dire, il y eût sagesse, il y eût opportunité dans cette législation. La population, presqu'unanime aussi y applaudit, et nous savons être dans le vrai quand nous affirmons que vite on en éprouva le bienfait.

Vif a donc été notre étonnement en lisant, l'autre jour, que l'un des honorables membres de la délégation d'Orléans avait levé à la Chambre afin d'y présenter un Bill demandant la révocation de cette loi.

En face du passé de L'ABEILLE nous avons le droit, croyons-nous, de ne point admettre qu'on nous accuse ici d'écrire un plaidoyer *pro domo*. Chiffres parlant d'ailleurs, notre intérêt en cela est fort minime; et puis nous nous sommes toujours tracé cette ligne de conduite inflexible: écarter toute personnalité, et avant tout la nôtre, alors qu'il s'agit d'un sujet impliquant le bien de la masse.

C'est donc uniquement au point de vue général que nous voulons nous expliquer sur cette question, et cela le plus succinctement possible.

Nous savons que la politique de sentiment, tue qui s'y oublie; aussi ne nous laisserons-nous point dans des sentimentalités dites et redites, usées peut-être.

Néanmoins nous ne pouvons nous défendre de l'écrire, les communautés faites d'éléments divers, hétérogènes, comme la nôtre, ne se développent, ne s'homogénéisent, ne se perpétuent que par des concessions mutuelles, sagement combinées, venues à leur heure.

Le groupe qui parle, ici le Français, qui se rattache à cette langue par des liens sérieux, des habitudes, des affections, des traditions, ce groupe là est trop considérable en Louisiane et à la Nouvelle-Orléans, pour qu'on le heurte dans l'un de ses attachements profonds; pour qu'on lui impose de rompre avec un passé si près de lui.

Sans doute l'Anglais est notre langue nationale, celle qui partout et en tout doit dominer ici; sans doute nous en acceptons le règne, nous voulons que nos enfants la parlent dès le berceau, mais nous sommes encore trop rapprochés de la double période française en Louisiane, pour que bien des attaches ne nous relient pas à cette histoire d'hier; pour que nous puissions applaudir au acte législatif qui enlèverait à la langue française son unique et dernier refuge—les annonces judiciaires.

Pourquoi défaire gratuitement ce qu'a fait le sauvetage d'il y a quatre ans?

Voilà, en peu de mots, pour ce que l'on peut appeler le côté sentimental du débat.

Quant au côté positif, à l'utilité pratique de la publication des annonces judiciaires en Français, il nous paraît qu'elle [illegible] plus qu'un instant dans le [illegible]

[illegible] est vrai qu'une forte majorité de [illegible] population parle ou lit l'Anglais, [illegible] moins incontestable que cette [illegible] citoyens avec lesquels il faut compter, non seulement en raison de leur valeur numérique, mais encore à cause de la place qu'ils occupent dans notre société dont ils sont membres précieux.

Or à ceux-là les annonces judiciaires limitées à la publication en Anglais, demeureraient forcément inconnues; et cette ignorance priverait les ventes publiques judiciaires de bien des compétiteurs, de bien des enchérisseurs utiles, dont la concurrence ne peut que faire hausser les valeurs mobilières et immobilières.

La double publication en Anglais et en Français élargit inévitablement le cercle des enchérisseurs et sert ainsi la propriété sous toutes ses formes. Cette double publication, on la recherche pour les ventes courantes, les ventes ordinaires; pourquoi donc la supprimer dans l'espèce judiciaire? Cela nous paraît manquer de logique.

Et puis, en vérité, le moment est-il bien choisi pour pareille suppression, alors que des efforts redoublés se poursuivent et revêtent la forme la plus sérieuse afin d'attirer en Louisiane précisément une immigration, une colonisation Française.

Ces vestiges de leur nationalité qu'ils retrouvent un peu partout, coutumes, mœurs, langue, ne sont-ils pas une des causes déterminantes qui portent ici les colons français? Alors que se constitue, que s'organise en Louisiane, sous une direction intelligente et responsable, un groupe de cultivateurs venant de France, est-il judicieux de faire disparaître l'un des faits qui témoignent que cet élément d'origine française garde chez nous une grave importance, qu'il est un facteur sérieusement coté?

A la veille de l'Exposition du Centenaire du Coton, quand des capitalistes doivent immanquablement nous arriver de tous les coins du monde, de la France par conséquent, n'est-il pas sage de laisser debout ce qui nous reste encore de la tradition française, et de ne pas enlever une excellente source de renseignements à ces visiteurs français qui voudront sans doute investir parmi nous des capitaux et augmenter d'autant la fortune publique?

Nous n'insisterons pas davantage sur des faits. Il nous paraît qu'ils parlent d'eux-mêmes. Nous espérons qu'on statut ne viendra pas déloger imprudemment la belle langue française de la dernière position qu'elle occupe parmi nous, et anticiper ainsi sur un avenir que tout conseille d'éloigner le plus possible.

WEST END.

LA GRANDE DUCHESSE.

Début de Mlle Selina Dolaro.

La Grande Duchesse compte parmi les plus éclatants succès d'Offenbach; dans tout le vaste répertoire de cet initiateur si amusant, si spirituel, si inépuisable de l'opérette, nulle partition n'a eu meilleure fortune.

La pièce, où Meilhac et Halévy ont aussi fait une large dépense d'esprit, a été jouée partout où il y a un théâtre. Traduite dans diverses langues elle est connue de tous.

A Paris, une première existence qui a duré quatre ou cinq cents représentations, ne l'a pas usée; tant s'en faut. Elle reste au répertoire; fréquemment elle est reprise, et il en sera encore longtemps ainsi.

L'ouvrage n'a pas eu moins de bonheur à la Nouvelle-Orléans; chaque fois qu'on l'y reprend en anglais ou en français, il est demandé, redemandé.

La direction du théâtre de West End a donc eu une idée excellente en choisissant ces trois actes pour le début de son étoile, Mlle Selina Dolaro.

Le rôle de la Grande Duchesse est, d'ailleurs, l'un des privilégiés de l'artiste; il lui avait tant de succès qu'elle se montrerait ingrate si elle ne l'aimait pas.

Nous l'avons, dit, M. Marsh Redon, le directeur du West End Theatre, a voulu que rien ne fût négligé afin de prêter de l'éclat à cette reprise. Il a mis toutes voiles dehors; l'expression est ici bien à sa place puisque nous parlons d'un théâtre presque nautique. Les accessoires, les décors, les costumes, tout cela est absolument nouveau, dû aux meilleurs faiseurs. Quant à l'exécution, tout promet qu'elle répondra pleinement à l'attente publique.

Depuis plusieurs semaines le travail minutieux des répétitions s'est continué sans relâche; chœurs et sujets sont rompus à leurs rôles.

Afin que l'exécution soit plus irréprochable, la direction s'est décidée à supprimer la Matinée d'aujourd'hui.

Ces heures seront plus fructueusement employées à une dernière répétition générale, et ce soir aura lieu, sans remise, sauf l'intervention du temps, la première représentation de *La Grande Duchesse*, interprétée par une troupe où figurent 75 sujets, ayant pour régisseur M. Marlande Clark parfaitement à la hauteur de sa tâche.

Avant et après l'opérette, l'orchestre, conduit par Mr. d'Aquin, exécutera, au Pavillon, tout un programme, afin que ceux qui n'assisteront pas au spectacle, aient aussi leur part de plaisir.

Pas n'est besoin de dire que la foule sera grande; aussi rappelons-nous aux lecteurs qu'ils pourront se procurer des sièges réservés en s'adressant au bureau de la Compagnie, situé sur le terrain neutre, à l'intersection des rues du Canal et Carondelet.

A partir de 4 heures de l'après-midi les trains partiront de la ville de quart d'heure en quart d'heure.

On nous prie encore de noter que les billets du chemin de fer, dits "commutation tickets," sont maintenant prêts. On peut se les procurer aussi à l'endroit sus dit.

A ce soir donc; c'est rendez-vous pour tout le monde.

Exposition du Centenaire du Coton et de l'Industrie du monde.—Nos remerciements à MM. Torgerson et Sidel, les éminents architectes de l'Exposition, qui nous ont fait remettre deux plans de l'Exposition et une carte de la Nouvelle-Orléans. Ce triple travail est exécuté de main de maître, clair, complet, élégant; ses moindres détails s'en détachent admirablement.

A suivre ces plans on se rend encore mieux compte du travail colossal que dirige avec tant de sûreté de main, avec tant de ressources d'esprit, le major E. A. Burke, Directeur-Général, et que MM. Torgerson et Sidel poursuivent avec la supériorité du talent et une rapidité prodigieuse.

Remise à de tels hommes la superbe entreprise ne pouvait que réussir; cette réussite promet aujourd'hui de dépasser tous les précédents.

—Nous constatons avec plaisir que M. E. Legras, si favorablement connu ici pour de nombreux travaux artistiques, est employé à la partie décorative de l'Exposition; un département dont il est facile de comprendre l'importance.

Le 15 mai, a été célébré, à l'institution nationale des Jeunes Aveugles, boulevard des Invalides, Paris, le premier centenaire de Haüy, fondateur de l'institution, célèbre par ses travaux sur la cristallographie.

Plus de 2,500 exposants appartenant à 35 départements de France et aux 3 départements algériens, ont répondu à l'appel du comité d'organisation de l'exposition nationale et régionale de Rouen, qui s'ouvrira, ainsi que nous l'avons annoncé, le dimanche, 1er juin, et durera jusqu'au 30 septembre.

On mande, de Rome, à la "Correspondance politique":

"Dans nos cercles politiques on ne considère pas comme sérieux les plans que l'on prête à la France sur le Maroc. La France déclare que les questions pendantes entre elle et le Maroc n'ont pas d'importance et nos journaux trouvant que leurs confrères espagnols et anglais exagèrent un peu cette affaire."

Législature de la Louisiane.

SENAT—Les rapports des comités concluent: Au bill du Sénat fixant les époques et les lieux de sessions de la cour suprême; à l'adoption du bill de la chambre relatif aux vacances à remplir parmi les juges des cours d'appel; au rejet du bill de la chambre amendant l'article 139 du code civil revisé et abrogeant la loi 222 de la session extraordinaire de 1877; à l'adoption du bill de la chambre amendant l'article 104 du code civil; à l'adoption du bill du sénat autorisant le Bureau de Santé d'établir une station supplémentaire de quarantaine aux environs de la Passe Nord-Est.

Bill à présenter:

Par M. Foster, un bill qui amende la loi 70 de 1880, relative au bureau des terres de l'Etat.

Par M. Brice, prohibant le débit de boissons alcooliques à deux milles d'une église, d'une école ou d'une ville incorporée.

Par M. Jones, un bill pour empêcher l'usage d'une influence corruptrice aux élections.

Par M. Braughn, un bill pour amender la loi 19 de 1882, au sujet des procurations.

Par M. Parlange, un bill obligeant les compagnies de chemins de fer de pourvoir au libre écoulement de l'eau à travers leurs voies.

MM. Kavanaugh, Sutherlin, Davey, Montgomery et O'Donnell d'instituer une enquête relative au vote sur la dette—"debt amendment."

—Les nominations suivantes ont été ratifiées:

Paroisse de Catahoula—Notaires, Josiah F. Ellis, Gus. Kockerhill; arpenteur, A L Hopkins.

Paroisse de Lafourche—August Cretini, notaire.

Paroisse de Morehouse—William T Barham, notaire; voyer, M J Wright en remplacement de W W Washburn qui n'habite plus la paroisse.

Paroisse de Pointe Coupée—Horace P Ledoux, notaire.

Paroisse de Ascension—Jurés de police, Henry McCall, 1er ward; Loring Taylor, 2e; Pierce Klupman, 3e; R L Hanson, 4e; Henry C Brand, 5e; Geo J L Brent, 6; Joseph Gonzales, 7e; O A Rullion, 8e.

Paroisse de Franklin—Jurés de police, S O Graham, 1er ward; Wm Custer, 2e; E H Cordill, 3e; Michael Toland, 4e; P T Pantbaker, 5e; John A Bastan, 6e; D O Scott, 7e; W E King, 8e; J L Mathews, 9e.

Paroisse Ibérie—Jurés de police, A C Bonard, 1er ward; Robt A Oliver, 2e; J Delair, 3e; Henry Strecklas, 4e; A T Cade, 5e; L Bupuy, 6e; T Armand Devanne, 7e, Dudley Avery, 8e.

Paroisse Ouest Féliciana—Jurés de Police, Morris Wolf, 1er ward; Frank R Powell, 2e; Richard E Butler, 3e; Duncan Stewart, 4e; Charles E Decker, 5e; J A Shultz, 6e; John A Winn, 7e, S Decatur Barrow, 8e; Dr J W Dederick, 9e; Thos Butler, 10e. Notaire, L P Cohn.

Paroisse St. Martin—Jurés de police, Eugène Duchamps, 1er ward; C G Kuntz, 2e; Martin Ducrest, 3e; Arcade Patten, 4e; Lon Gillard, 5e.

Paroisse Iberville—S Bradley, constable, septième ward, en remplacement d'Emil Pettit, démissionnaire.

Paroisse St-Landry—Adolph Lastraps, assesseur, en remplacement d'Octave Fontifat, démissionnaire. Gustave Fontifat, notaire.

Paroisse Ouachita—Thompson Wood Jr constable, quatrième ward, en remplacement de G M Wyatt, démissionnaire. B D Trastiale, recorder de la ville de Monroe.

Paroisse Jefferson—Jurés de police, rive droite, Premier Ward, Wm Naudain; Geo Bassey, Second Ward; T H Hatch, Troisième Ward; L H Marrero, Quatrième Ward; M. Wilkinson, Cinquième Ward; Nevill Lebouf, Sixième Ward; Wm B Berthone, Septième Ward; Hypolite Eloi, Neuvième Ward.

Rive gauche même paroisse—Wm Augustin, 2e Ward; S B Patterson, 3me; Alfred Bonabel, 4me; Wm Tucke, 5me; Octave Desmoux, 6me; F H Adams, 7me; Robert J Patkins, 8me; H S Wilkinson 9me; J O Brand, inspecteur des poids et mesures.

Paroisse Bossier, jurés de police—E S Dietrich, 1er ward; J A Sewell, 2me; Wm Apsey, 3me; C Z Cockran, 4me; Thos Lyles, 5me; D E Griffin, 6me. Notaires, Wm Benton Buggs, Joseph Bryan, Ignatius Kirk; assesseur, B R Nash, remplaçant J M Arnold, démissionnaire.

Paroisse Grant—John Smith, juge de paix, troisième ward; Perry S Smith, constable même ward; R W Horne, juge de paix, septième ward; R J Jeter et Jesse E Collins, constables.

Paroisse Livingston—Wm Sales, juge de police, cinquième ward.

Paroisse Tensas—Jurés de police, C O H Teich, premier ward; O C Cordell, second ward; Ed Tullis, troisième ward; A Blanche, quatrième ward; John Murdock, cinquième ward; G C Goldman, sixième ward; D D Miller, septième ward.

Thomas H Clinton, juge de la Cour d'Appel du Second Circuit, pour remplir la vacance occasionnée par la mort d'Owen Mayo.

CHAMBRE.—Le comité de l'Instruction Publique a présenté un rapport qui conclut au rejet du bill qui fait les jurés de police directeurs des écoles publiques.

Le comité du Nouveau Bassin, etc., a recommandé l'adoption de la résolution qui charge un comité d'instituer une enquête relativement au Nouveau Bassin et au Vieux Bassin.

Le comité judiciaire a fait un rapport qui conclut à l'adoption, avec amendements, du bill de la Chambre accordant une charte de loterie à MM. J. E. Bron, S. H. McQuoid, etc., sous le nom de "New Orleans and Shreveport Lottery Company."

BILLS PRESENTÉS.

Par M. Henry, de Cameron, un bill faisant une allocation suffisante pour faire payer les frais d'une exposition spéciale des ressources minérales de la Louisiane à l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans.

Par M. Graham, un bill amendant la section 932 des Revised Statutes.

Par M. Knowlton, un bill créant un bureau de pharmacie dans l'Etat.

Par M. Casey, un bill prohibant l'ouverture de bureaux d'affaires le dimanche.

Par M. Whitaker, un bill abrogeant la loi de 1880 requérant la publication des annonces judiciaires en français.

La résolution du Sénat demandant au gouvernement fédéral de secourir les inondés, a été adoptée.

La résolution du Sénat, chargeant un comité des deux Chambres d'instituer une enquête relativement à la classification et l'inscription de terres publiques, a été adoptée.

Le bill de la Chambre allouant $10,000 pour boucher la crevasse Davis, a été adopté.

MM. Bossier, Pierson, Adams, Shields et Morris ont été chargés d'instituer une enquête relativement aux affaires du Nouveau Bassin.

Murray & Lanman's Florida Water

Est supérieure à toutes les autres eaux de toilette. Elle se distille des pétales des fleurs les plus parfumées de la Floride tropicale. Mêlée au bain ou aspirée et appliquée aux tempes, elle communique une vigueur nouvelle et touche merveilleusement l'esprit et le corps. Infiniment supérieure à l'eau de cologne. Pour distinguer l'eau véritable des nombreuses contrefaçons, recherchez la "Marque de Fabrique," qui se compose d'une étroite bande blanche avec le fac-simile de la signature de Lanman & Kemp, New-York, seuls propriétaires.

La *Diritto* [Italie] du 11, parlant du discours du chancelier allemand à propos de la loi contre les socialistes, se livre aux réflexions suivantes:

"La loi contre les socialistes, est l'avant-coureur d'autres lois contre tous les libéraux, mais principalement contre les progressistes. Nous ne pouvons cacher l'impression douloureuse produite sur nous par le discours du chancelier; nous trouvons excessive la violence de son langage contre tous les progressistes et les libéraux auxquels on doit opposer dant le travail d'unification qui est survenu en Allemagne parallèlement à celui d'Italie.

"Pour nous, persécuter le libéralisme et déclarer qu'il doit disparaître est une affirmation irréalisable, incompatible avec la situation d'un homme d'Etat de la valeur du chancelier impérial.

"Nous le répétons, nous sommes douloureusement émus de cette confusion de bien avec le mal, des libéraux et des progressistes avec le parti de la dynamite et les anarchistes, faite par M. de Bismarck pour exercer de la terreur et menacer le Parlement. Où irions-nous si dans d'autres pays les Parlements avaient à craindre ainsi pour leur liberté?"

D'après la *France*, M. Blancsubé, député de la Cochinchine, vient d'appeler l'attention du ministre de la marine sur les faits suivants:

1. Tous les navires français qui se rendent au Tonkin s'arrêtent dans les ports anglais, mais aucun d'entre eux ne touche à Saigon, bien qu'on puisse les apercevoir au large du port de cette ville;

2. M. de Kerkaradec aurait fait délivrer des laissez-passer à des navires portant pavillon allemand pour entrer en Cochinchine dans les cours d'eaux navigables qui sont exclusivement ouverts au commerce français.

M. Blancsubé a télégraphié à Saigon pour avoir des renseignements précis sur ces deux faits, qu'il se propose de porter, par voie d'interpellation, à la tribune de la Chambre.

L'éminent Dr. J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai fait usage du Colden's Liquid Beef Tonic pour une grande débilité et des affections fébriles et nerveuses, et c'est, à mon avis, un des toniques les plus sûrs et les plus nourrissants qui se vendent dans les pharmacies." N'en prenez pas d'autre de votre pharmacien.

Le *Meschacébé*, paroisse St-Jean-Baptiste, Louisiane, du 31 mai:

Le fleuve après s'être longtemps maintenu à un niveau voisin du plus élevé de l'année, semble s'être enfin décidé à baisser et l'on constate, avec joie d'une part, avec crainte de l'autre, qu'il va rentrer dans son lit et faire son long sommeil. Les rieurs sont ceux qui éprouvent de la crainte à le voir descendre trop tôt, car une baisse trop rapide ne permettrait pas d'irriguer leurs champs jusqu'au moment où le grain se formerait. Mais les planteurs de la rive droite, qui perdent la plus grande partie de leurs cannes et voient approcher les derniers jours où ils pourront ensemencer avec espoir quelques carreaux dans leurs terres submergées,—sans compter que le combat incessant qu'ils ont à opposer à l'eau pour protéger une faible partie de leurs récoltes est très onéreux,—souhaitent de tout cœur que le fleuve baisse rapidement.

Mercredi de la semaine dernière les frères Sewell ont commencé les travaux qui doivent, dit-on, mettre fin à la crevasse de Davis. Ce début a été fait avec une quantité limitée de matériaux et peu de travailleurs. Le surlendemain soir, une charpente de deux cents pieds environ était achevée à la partie supérieure de la brèche, où en quelques endroits l'eau avait une profondeur de douze pieds. Les pilotis avaient dû être en grande partie enfoncés à la main à défaut d'un bélier de capacité suffisante, et la solidité du travail a dès le commencement inspiré confiance à ceux qui doutaient de la possibilité de le mener à bonne fin.

Depuis vendredi les travaux ont peu progressé à cause de la difficulté de trouver des travailleurs. Deux béliers puissants sont arrivés sur les lieux dimanche matin et ont été mis à l'œuvre à chaque extrémité de la brèche. Deux allées seront ainsi construites simultanément et l'on y travaillera jour et nuit. Mais l'insuffisance du bras se fait sentir à tel point que quelques planteurs intéressés qui étaient allés visiter les travaux dimanche dernier ont, après s'être convaincus de la possibilité de réussir à boucher la crevasse par le procédé des frères Sewell, signé sur-le-champ une pétition au gouverneur McEnery pour le prier d'envoyer cent cinquante forçats pour y travailler.

—Le Dr Huard, en sa qualité de coroner, a fait, lundi dernier, la levée du corps d'un individu blanc, âgé d'environ 35 ans, et trouvé, flottant dans le fleuve, en face de l'habitation des frères Bossel, sur la rive droite. En apparence, le pauvre diable semblait appartenir à la classe des *roustabouts*, et son séjour dans l'eau a été de près d'un mois d'après l'examen médical du coroner. Aucune trace de blessures n'a offert l'indice d'un crime; et "toutefois, a ajouté le Dr Huard, s'il était toujours possible d'arriver à la connaissance des circonstances qui ont précédé la chute à l'eau d'un grand nombre de noyés appartenant à cette classe des *roustabouts*, que de fois, loin de porter leur décès au débit du chapitre des "morts accidentelles", la justice aurait à sévir contre des assassins que protège l'extrême difficulté des investigations complètes!" Chacun, croyons nous, partagera l'avis du Dr Huard.

—Vendredi dernier est décédée dans notre paroisse, à l'âge de 84 ans, Mme veuve Eugène Chenet, née Antoinette Carabi. La défunte, malgré son âge avancé, avait conservé toutes ses facultés intellectuelles et jouissait généralement d'une bonne santé. Née en 1800, elle avait quinze ans lorsque Jackson remporta la victoire sur les Anglais à la Nouvelle-Orléans et elle avait eu quelque sorte été témoin de cette mémorable bataille dont elle aimait à raconter les incidents. Mme Chenet était la mère de notre estimable co-paroissien, M. Louis Chenet, et grand'mère de nos jeunes amis James et Emile Chenet.

Le *Temps*:

"D'ici à cinq ans, il ne faut pas se le dissimuler, la République sera renversée, ou définitivement installée.... Nous avons donc cinq ans devant nous, environ, pour vaincre ou mourir, en tant qu'opposition." C'est ainsi que M. de Cassagnac, dans un article du *Pays*, juge la situation des partis monarchistes. L'aveu est bon à retenir: il fait, du reste, honneur à la loyauté comme à la perspicacité de l'écrivain. En effet, quand les élections générales de l'année prochaine auront montré une fois de plus l'attachement persistant du pays à ses institutions, quand la République aura donné à la France quatre ans de sécurité et de prospérité au dedans, avec une politique extérieure qui n'aura été ni sans honneur ni sans profit, il n'est guère vraisemblable que le suffrage universel se lasse tout à coup, et s'éprenne non moins subitement de l'un des deux ou trois partis également impossibles qui persistent encore dans une opposition sans espoir. Chaque année qui s'écoule, chaque événement qui s'accomplit consolide le régime actuel. En ce sens, M. de Cassagnac a raison de dire que cinq ans de plus et une législature nouvelle ajouteront encore à l'impuissance déjà si manifeste des affaires de la République. Mais l'écrivain bonapartiste ne constate le fait que pour en tirer une conclusion. C'est aux monarchistes, dit-il, qu'il appartient d'employer l'intervalle qui nous sépare des élections prochaines et les cinq années de la législature à venir de façon à éviter un "irréparable désastre." Acceptons la question dans les termes où M. de Cassagnac la pose. Si, dans cinq ans, la République dure encore, elle sera, de l'aveu de ses ennemis, indestructible.

En vérité, puisque M. de Cassagnac croit fermement que dans cinq ans la République sera inexpugnable, nous prendrons la liberté de lui dire: Avouez qu'aujourd'hui déjà elle est très forte. Si dans cinq ans votre opposition ne doit plus être qu'un néant, qu'est-elle dès à présent? L'union conservatrice et le coup d'Etat, voilà vos dernières cartes! Entre nous, ce n'est pas la peine de les jouer. Cinq ans de lutte, pour arriver à quel "irréparable désastre" final! Ne serait-il pas sage de poser les armes tout de suite? Voilà le discours que nous tiendrions volontiers à M. de Cassagnac et à ses amis, ou plutôt, c'est celui que nous leur tenons chaque jour; point de salut, point d'avenir pour les conservateurs ailleurs que dans la République loyalement acceptée.

Extrait d'une lettre que le *Temps* a reçue de Londres:

13 mai.

La nouvelle de la conclusion de la paix entre la France et la Chine n'a pas été accueillie ici avec enthousiasme. Je pourrais même dire qu'il y a eu mauvaise humeur et que la mauvaise humeur ne s'est qu'à moitié déguisée. On a d'abord essayé de douter. Ce Li, le négociateur chinois, n'était-il pas l'autre jour en disgrâce? Et M. Fournier, un capitaine de vaisseau, comment aurait-il pu signer un traité, alors que M. Patenôtre venait justement de partir pour aller dicter des conditions à Pékin. On s'est rabattu ensuite sur la pensée que la France, dans tous les cas, n'était pas au bout de ses difficultés, qu'il y aurait les pirates à exterminer, le pays à purifier, les frais de l'expédition à payer. En un mot, au lieu de la sympathie et des témoignages de félicitations auxquels notre naïveté s'était peut-être attendue, une sorte de déception à la vue du succès qui couronnait notre entreprise. Mauvais sentiment et dont les causes sont de plusieurs sortes. D'abord, les rivalités maritimes et coloniales, de vieilles habitudes de jalousie, qui persistent à travers tous les changements de la politique, un instinct secret qui se réveille chaque fois qu'il est question des progrès de notre marine, ou que nous manifestons la prétention d'avoir, nous aussi, des établissements au loin. Ces rivalités, au fond desquelles se dissimule l'âpreté de la concurrence commerciale, s'étaient manifestées dès le premier moment de notre expédition tonkinoise, et sous les formes les plus fâcheuses. L'opinion anglaise n'avait pas caché qu'entre la France et la Chine ses sympathies étaient pour cette dernière. Elle avait épié nos fautes, compté nos revers, elle se plaisait à énumérer les ressources de l'adversaire auquel nous allions avoir affaire. Des journaux influents, de grands journaux, allèrent même plus loin; ils devinrent les organes de la diplomatie chinoise, ils se prêtèrent aux ruses du fameux marquis, et cherchèrent à nous intimider en relatant chaque jour les armes que le gouvernement de Pékin faisait acheter en Amérique, les vaisseaux de guerre qu'il acquérait en Allemagne, les troupes nombreuses et disciplinées qu'il mettait sur pied. L'Angleterre avait généralement, elle avait ouvertement pris parti pour la Chine, et il n'est pas étonnant qu'elle se sente aujourd'hui quelque peu battue avec elle.

Mr. P. Kuntz, de la *Liberté*, a pu voir le nouveau compteur d'électricité de M. J. Canderay, de Lausanne. On ne connaissait, jusqu'alors, que le compteur d'Edison, basé sur les effets chimiques de l'électricité, c'est-à-dire sur la décomposition des sels de cuivre ou de zinc par le courant. L'électricité traversant une dissolution de sulfate de cuivre ou de zinc, le métal se dépose sur le pôle négatif; on pèse l'électrode avant et après, et la différence du poids donne approximativement la quantité d'électricité qui a passé. On reproche à cet appareil: l'emploi d'un liquide qui s'évapore; l'instabilité de la conductibilité électrique; les erreurs résultant des changements de sens éventuels du courant; l'impossibilité, vu sa résistance, de faire passer toute l'électricité par l'appareil; l'incertitude de la pesée des électrodes.

La base de l'appareil de M. Canderay consiste en un cylindre denté comme le sont les boîtes à musique. Les dents sont implantées sur des cercles équidistants. Le cercle marquant le milieu du cylindre ne porte aucune dent; de chaque côté de ce cercle, les dents vont en augmentant sur chacun des cercles latéraux de gauche et de droite. Le premier à gauche et à droite porte une dent, le second deux dents, le troisième trois et ainsi de suite.

Le cylindre fait un tour en une seconde. Sur sa surface vient appuyer l'aiguille d'un ampèremètre, qui s'écarte plus ou moins de la verticale, soit à gauche, soit à droite, suivant le sens et l'intensité du courant. On conçoit que pour un courant égal à un ampère (unité d'intensité) elle vienne appuyer sur le premier cercle muni d'une dent; pour un courant égal à deux ampères, elle s'écartera davantage de la verticale et portera sur deux dents et ainsi de suite. D'autre part, en appuyant sur la dent l'aiguille dévie dans une direction antéro-postérieure, et l'on conçoit qu'on puisse utiliser cette déviation pour produire, sur une tous dentée, un, deux, trois déclanchements, suivant le nombre des dents heurtées. Comme dans tous les mécanismes analogues, ces déclanchements successifs peuvent être enregistrés sur un ou plusieurs cadrans associés, qui indiquent naturellement la quantité d'ampères enregistrés dans un temps donné. C'est un appareil très ingénieux.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le "Glenn's Sulphur Soap."

Les "Pike's Toothache Drops" guérit tous les maux de dents en une minute.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Cr, de Pedro Domecq, etc.

Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.

$75,000. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de B. J. Dorsey, 38 rue Jackson, Memphis, Tenn., un cinquième du billet No. 10,842, tirage à numéro simple, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi 13 mai 1884—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation à la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

31 mai—2f PP

Avis.

$75,000. Nlle-Orléans, 19 mai 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Isaac Haines, ingénieur M. & O. R. R., par l'entremise de W. R. Bison & Co, de Huntsville, Alabama un cinquième du billet No. 10,842, tirage à numéro simple, classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi 13 mai 1884—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation à la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

H. V. GABIDEL, Courtier de la Banque des Citoyens, Nouvelle-Orléans, Lo.

31 mai—2f PP

Avis.

$25,000. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de E. C. Drinkle, Lancaster, Ohio, un cinquième du billet No 25,755, tirage à numéro simple, classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi 13 mai 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé sur un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne.

31 mai—2f PP

Avis.

$25,000. Nlle-Orléans, 26 mai 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Alex. King Waverly, Ky, par l'entremise de Louisville Banking Company, Louisville, Ky, un cinquième du billet No 25,755, tirage à numéro simple, classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

HENRY HELM, Caissier de la State National Bank, de la Nlle-Orléans, Lne.

31 mai—2f PP

Avis.

$10,000. Nlle-Orléans, 22 mai 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de T. S Ashby, Sherman, Grant county, Ky., un cinquième du billet No 64 812, tirage à numéro simple, classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1884; le dit cinquième ayant coûté la somme de une piastre et que le montant en a été promptement payé sur présentation du cinquième aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

31 mai—2f PP

Avis.

$6,000. Nouvelle-Orléans, 19 mai 1884.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement pour le compte de S. Newman, 150 Henry street, New-York, et Charles Vedder, Columbus, Ind., par l'entremise de la First National Bank of Columbus, Ind., un cinquième chacun du billet No. 39,614, tirage à numéro simple, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 13 mai 1884. Les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Une Piastre chacun, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et que les montants leur en ont été promptement payés sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

E. B. LHOSTE, Commis au change et à l'escompte du Louisiana National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne.

31 mai—2f PP

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale.

MESSIEURS les Sociétaires sont prévenus que la première assemblée générale semestrielle de l'année aura lieu DIMANCHE, 1er juin, à la Salle de la Société. Selon le vœu de la Constitution, la séance sera ouverte à 5 heures du soir.

Le Conseil de Direction saisit cette occasion de remercier Messieurs les Sociétaires de l'empressement remarquable qu'ils ont toujours mis à se rendre à ces assemblées. Il espère qu'ils ne seront pas moins ponctuels cette fois. Des mesures seront prises pour que chacun soit assis à l'aise, que ni l'air ni l'espace ne fassent défaut, et que la séance soit partout aussi courte que possible. Dans ces conditions, nous croyons pouvoir compter sur une nombreuse assistance.

Le Conseil sera également heureux de voir MM. les Présidents des Sociétés françaises occuper, comme d'habitude, les sièges que les règlements leur réservent parmi les Directeurs.

FRANÇOIS TUJAGUE, Président.

P. Bahné, secrétaire.

30 mai—2f PP

AYER'S Ague Cure

IS WARRANTED to cure all cases of malarial disease, such as Fever and Ague, Intermittent or Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Bilious Fever, and Liver Complaint. In case of failure, after due trial, dealers are authorized, by our circular of July 1st, 1882, to refund the money.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Sold by all Druggists.

FESTA DELLO STATUTO.

Tutti i soci delle diverse Società Italiane, come pure tutti i membri componenti la colonia Italiana di questa città, sono informati che Domenica, 1 Giugno, alle ore 3 P. M., si celebrerà la Festa dello Statuto Nazionale con un Banchetto che avrà luogo all' WASHINGTON HOTEL, LAGO PONTCHARTRAIN.

Le carte di ammissione si possono avere dai Presidenti e Segretari delle rispettive Società.

La Commissione, Signori LAMANTIA, TROIS, MAZZOLA, GIORGIA.

25 mai—7t

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands — No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 23 mai 1884 — Le quatrième intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fonds capital de cette compagnie sera du et payable le 1er juin prochain.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 27 mai courant jusqu'au 1er juin 1884.

G. W. NOTT, Secrétaire.

25 mai—au 1er juin

Grande Réduction de Prix.

LE magnifique steamer français **Marseille** de la Compagnie Commerciale, nouvellement aménagé et réunissant toutes les commodités et améliorations modernes pour passagers, partira directement pour le Hâvre vers le 20 juill. Ce navire est sous les ordres du sympathique et populaire commandant Reullan, si favorablement connu dans notre port et un des marins les plus expérimentés de France. Ceux qui se disposent à faire un voyage en Europe ne sauraient trouver meilleure occasion.

Pour les prix (très réduits) de premières, secondes et d'entrepont, s'adresser à FORSTALL, CLAYTON & CIE., 173 Commune.

4 avril—2m

Filature de Soie de la Louisiane; Plantations de Mûriers et Magnaneries.

J. HERBELIN, Propriétaire.

EMISSION de 200 obligations, garanties par hypothèque, et divisées en 3 séries, à savoir:

Série A— 50 obligations de $100 chacune	....	$5,000
— B— 50 obligations de $50 chacune	....	$2,500
— C—100 obligations de $25 chacune	....	$2,500
200 obligations s'élevant à la somme de	....	$10,000

Les dites obligations, payables au porteur, avec intérêt annuel de 6 p. c. et remboursables annuellement par dixième, au moyen de tirages à partir du 1er juillet 1886.

Les livres de souscription sont ouverts chez Chas. E. Black, Président de la Bourse au Coton, rue Gravier.

Arthur Denis, 104 rue Canal.

G. W. Nott, Cie. d'Assurances des Marchands.

I. Hernsheim, coin Gravier et Tchoupitoulas.

D. H. Holmes, 155 Canal.

James T. Reiss, 93 Decatur.

Léon Queyrouse, 97 Decatur. 28 mai—1m

Demande de nourrice.

ON demande immédiatement au No 278 de la rue Royale, une nourrice, pour un enfant de 10 mois. 8 mai—

A VENDRE.

A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 29 avril—

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 août—

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 post de Gretna.

S. D. HARVEY, propriétaire.

nov—1 an—vào

H. DAMIENS.

Coin Royale et Toulouse.

CHEMISES FRANÇAISES, Blanches et Couleurs, GILETS, flanelles, mérinos et coton.

CALEÇONS toile, flanelle et coton croisé.

Mules Maroquin, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, Chaussettes, etc., etc.

PARFUMERIES FINES de Lubin, Coudray, Pinaud, J. M. Farina, Guerlain, Rigaud et autres.

Articles de Première Communion, EVENTAILS, LIVRES DE MESSE, GANTS, MOUCHOIRS, AUMONNIERES, ETC., ETC., ETC.

OMBRELLES POUR DAMES Haute Nouveauté.

Merceries de toutes sortes. Rubans, Dentelles, Boutons, etc., etc., etc.

ORFEVRERIE DE CHRISTOFLE Couverts de table, Couverts à dessert, Cuillères à café, Louches.

Grand Assortiment de MANTEAUX IMPERMEABLES pour Hommes, Dames et Enfants. TOILE CIRÉE pour table, TOILE CAOUTCHOUC par yard.

AVIS AUX RESTAURATEURS!! Reçu: 150,000 cure-dents en plumes.

Voitures d'Enfants, Vélocipèdes, Bicycles, Jouets d'Enfants.

10 mai—au 4 juin

LA CREOLINE, —OU— La liqueur Malakoff des dames et des familles. ALPHONSE WALZ, 24 et 26 rue Conti, Seul propriétaire et fabricant. 18 mars—

CONSULAT DE FRANCE —A— **LA NOUVELLE-ORLEANS**

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie, Jean M Fran-çois	Cabos, Mme épouse Lapie
David, Paulin	Doure, épouse Rabenne
Descoulon, A O	L
Fouillier, Ol Louis Armand	Ferragut, Joseph
Guilhemat, Marie	Fribourg, Fanny et Mibelle
Loison, Louis	Lamolle, Marie épouse Bardon
LeClère de Pulligny	Lamade, Mme
Lamade, Bernard	Léonard, Duhamel
Latapie, Damien	Moulin, Louis
Miron, Jean	Masse, Jean
Mattei, Jean Jérôme	Rougé, Dominique
Poisson, Charles	Thevenin
Sorbet, Louis	Verdier, L
Tranquille, François	

1er mai 1884.

Bou'oy Dominique	Dumarest Claude
Borde J B	Doléac Firmin
Bonnecaze Hippolyte Laurent	Foudard François
Baby Jacques	Fautrel Stéphanie
Cardelia Michel	Guitard Joseph
Charpentier Honoré	Goujon Léon Marie
Cavell'r Georges	Herlny Jacques
Castaing François	Le Harlor Jacques
Cerater Vve, née Amont	Labarque Jean
Cassé Jeanne	Levasseur
Charvin Henri	Mournet Jean B
Doure Babenne	Pain de Bonnemare
Dutheil Mme	Reques François
Dayesse Joséphine	Tuquet Vve, née Allerso
Dayesse Jean	Tristani Antoine
Desconnet Théodore	Voquet Joseph
Dolamaimaison Mme	Vallamiot-Tauriot de

La Nlle-Orléans, le 15 mai 1884.

Le Consul Général chargé du Consulat, Vicomte PAUL D'ABZAC.

Agence d'Emigration Française

LE BOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui seraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. U. BOUCHER, Directeur, 24 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.

1 avril—

Hôtels, Sources etc.

PARIS. HOTEL ROSSINI,

Rue Rossini 16, près le Boulevard des Italiens. Spécialement recommandé aux Hollandais pour son comfort, sa bonne cuisine et ses prix modérés. Chambres depuis 3 fr.; table d'hôte. On parle Hollandais, Allemand et Anglais.

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON, MILNEBURG,

Réouvert pour la Saison 1884.

SEUL restaurant de PREMIERE CLASSE sur les bords du lac.

La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.

M. MIGUEL sera heureux de voir ses anciens clients.

Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés. Service excellent.

Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville, comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.

Les trains partent de la ville toutes les demi-heures, après 1 h. P. M. La voie ferrée a été entièrement remise à neuf.

Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone, ou laissés à mon établissement, le "Customhouse Exchange", coin Canal et Decatur.

JOHN TRISCONI, Propriétaire.

15 mai—3m

Pension à la Baie St.-Louis.

MME F. S. OGDEN peut prendre quelques pensionnaires à la Baie St.-Louis. Maison vaste et très agréable à tous près de l'Avenue Ulman. Grandes chambres bien aérées. Bonne table. 11 mai

LAKE PARK HOUSE, West-End,

Par J. GALATOIRE,

A l'honneur d'annoncer au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient d'ouvrir un restaurant sous le susdit nom, où les gourmets seront sûrs de toujours y trouver une cuisine de premier ordre et à des prix très modérés.

9 mai—1m—di,mar,jeu

HOTEL DE L'EUROPE A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés.

3 mai—4m

RESTAURANT PIZZINI,

182 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison.

21 oct—1an

THE SOUTHERN Insurance Company Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital - - - $300,000 00

Actif - - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.

H. GALLY, Vice-Président.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fév—6mPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE" De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en avril 1882.

Bureau: 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON .... Président

LOUIS BARNETT .... Secrétaire

MAURICE STERN .... Vice-Président

13 fév—1an 1-47

Compagnie d'Assurances —DES— Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant ...$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.

JOHN CHAFFE, Vice-Président.

T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 198 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.

30 mars—1anPP

—THE MILD POWER CURES.— HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.

In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people

LIST PRINCIPAL NOS. CURES. PRICE.

1. Fevers, Congestion, Inflammations .... .25
2. Worms, Worm Fever, Worm Colic .... .25
3. Crying Colic, or Teething of Infants .... .25
4. Diarrhea of Children or Adults .... .25
5. Dysentery, Griping, Bilious Colic .... .25
6. Cholera Morbus, Vomiting .... .25
7. Coughs, Cold, Bronchitis .... .25
8. Neuralgia, Toothache, Faceache .... .25
9. Headaches, Sick Headaches, Vertigo .... .25
10. Dyspepsia, Bilious Stomach .... .25
11. Suppressed or Painful Periods .... .25
12. Whites, too Profuse Periods .... .25
13. Croup, Cough, Difficult Breathing .... .25
14. Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions .... .25
15. Rheumatism, Rheumatic Pains .... .25
16. Fever and Ague, Chill, Fever, Agues .... .50
17. Piles, Blind or Bleeding .... .50
19. Catarrh, acute or chronic; Influenza .... .50
20. Whooping Cough, violent coughs .... .50
24. General Debility, Physical Weakness .... .50
27. Kidney Disease .... .50
28. Nervous Debility 1.00
30. Urinary Weakness, Wetting the bed .... .50
32. Disease of the Heart, Palpitation 1.00

Sold by druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr. Humphreys' Book on Disease, &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street, New York.

A vendre par LEON ARLAUD.

VENTE DE BANQUEROUTE TOILES ET COTONS A DRAPS

Damas pour table et belle Lingerie damassée pour table.

Couvertures de pianos, Nappes et Serviettes de damas.

Mouchoirs de batiste, toutes largeurs.

Beaux BAS SOIE pour dames, couleurs assorties. BAS Balbriggan.—CHAUSSETTES de Messieurs et un grand assortiment de

Parasols et demi-Ombrelles

Ces marchandises sont toutes nouvelles et françaises (non endommagées) achetées à une vente de banqueroute à New York, maison d'importation; et afin de les écouler aussi rapidement que possible, nous les offrons bien au-dessous du coût d'importation.

On peut les examiner sur nos comptoirs du centre.

B. & W. CRONER, Rue du Canal, 141, coin Bourbon.

30 mars—3m

PIANOS —CHEZ— PHILIP WERLEIN,

135 rue Canal et 18 rue Bourbon,

NOUVELLE-ORLEANS, LE.

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE LA NLLE-ORLEANS.

DIGNE DE CONFIANCE.

Pianos à Sept Octaves de seconde-main à $125.

Un élégant Piano neuf, pour $200 comptant.

Un élégant Piano neuf, prix $250, à $2 par semaine, ou $5 par mois, jusqu'à paiement complet.

Un élégant Piano valant anciennement $500, neuf, pour $300 comptant.

Un grand assortiment de Pianos et d'Orgues de première classe, à des prix relativement bas. Pianos Chickering, Weber, Mathushek, Hale, Hardman, Werlein, Decker Bros., Behning, Gable et Schomacker, et Orgues de Mason & Hamlin, Sterling, Bay Stay, vendus à mon magasin.

Immense étalage des plus magnifiques Pianos du dernier modèle.

Ma garantie accompagne tout instrument vendu par moi et pleine satisfaction est donnée à mes clients.

Instruments en Cuivre et à Cordes, Accordéons, etc., en grands abondance.

Immense stock de Musique en feuilles, comprenant toute la musique nouvelle, chansons populaires, etc.

On vous donnera dans l'échange tout ce que votre vieux piano vaut.

Mes prix sont des plus bas.

C'est avec plaisir que j'exhibite mon stock. Catalogues envoyés sans charge. Venez vous-même ou écrivez.

17 mai—

P. POURSINE. JAS. A. VIGNAUD.

POURSINE & VIGNAUD

MARCHANDS DE CAFÉ.

70 RUE GRAVIER.

22 mai—1 mois

GEORGES SOULIE

SCULPTEUR-DÉCORATEUR,

Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.

OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.

Atelier, rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 38 de 9 heures à 3 heures. 4 mars—1an

AVIS.—Bureau de la Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nlle-Orléans, No 12 rue Carondelet—Nlle-Orléans, 17 mai 1884. — Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu dans ses bureaux, Mercredi, 18 juin 1884, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour voter sur les amendements proposés aux articles VI et X de la Charte, relativement au changement du terme d'expiration de l'année fiscale et à l'élection des Directeurs.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

18mai—1m—Ma DV

PHARMACIE FRANÇAISE. EUGÈNE MAY,

Coin des rues Canal et Chartres.

(ci-devant la chapelle D'Arcy.)

IL est fait une spécialité de l'exécution des prescriptions des médecins. DEPOT de toutes les EAUX MINERALES, Ginger Ale, glacé, Mead, Vichy et Soda, avec des sirops de FRUITS PURS faits par moi. 11 mai—1m

F. JAHNKE,

(Breveté pour la Louisiane).

PAVAGE EN PIERRE ARTIFICIELLE DE SCHILLINGER,

Importateur et marchand de Pierres plates allemandes et de North River pour pavage, curb stone, ciment de Portland, TUILES, COQUILLES ET SABLE.

Nos 208 et 210 rue Delord, Entre Baronne et Carondelet.

23 jan 1

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitraux, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia

25— 1an

JULES A. GAUCHE,

Successeur de John Henderson & Cie,

IMPORTATEUR DE

Vins, Eaux-de-vie, Cordiaux Whiskies, etc.,

32 RUE TCHOUPITOULAS

Nouvelle-Orléans

mars—3mDMaJ PP

NATTES NOUVELLES DE CHINE A BAS PRIX.

A. Brousseau's Son,

23 et 25 rue de Chartres.

Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.

STORES DE FENETRES, TOILES-CIREES, TAPIS.

Nouveautés des dernières genres.

20 mars—1an

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de

NATTES DE CHINE

nouvellement importées, d'une finesse extraordinaire et sans coutures.

Aussi sur un nouveau stock de

Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.

TAPIS!

De toutes qualités à prix réduits.

31 avril—

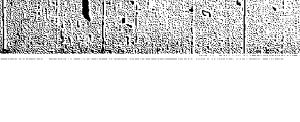
Leçons d'Espagnol.

Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magazine, coin Jackson, No 184.

20 mars—

M. DESIR DELPUGET,

PROFESSEUR à la Nlle-Orléans depuis quarante-cinq ans, offre de donner, aux prix les plus modérés, dans les institutions et dans les familles, des leçons de français et de géographie, d'arithmétique et de Calligraphie. S'adresser au No. 15 de la rue Howard, entre Canal et Gasquet. 18 mai. 1m



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilli Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

25 avril 84—1 an

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS, Entre Conti et St-Louis.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

Maladies Contagieuses, Maladies de la Peau, Dartres, Scrofules, Eczéma, etc.

RECOMPENSE NATIONALE DE 24,000 FR.

[illegible]

E. FOUGERA et Cie. New-York

PIANOS —ET— ORGUES —CHEZ— L. GRUNEWALD,

GRUNEWALD HALL.

On trouvera tous les meilleurs pianos fabriqués comprenant

STEINWAY, Pleyel, Sohmer, Knabe, Behr et Fisher.

PIANOS vendus à des conditions faciles; grand assortiment de

Pianos d'Occasion,

à des prix de [illegible]

MUSIQUE [illegible] et américaine [illegible]

[illegible] les plus [illegible]

LOUIS GRUNEWALD,

127 rue du Canal ou 18 rue Baronne

19 avril—

C. CAVALIER — [illegible]

Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,

De la NOUVELLE-ORLEANS

72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.

[illegible]

OUVERTURE DU PRINTEMPS —CHEZ— GODCHAUX,

MARCHAND DE

VETEMENTS —ET— d'Articles de Toilette POUR HOMMES,

81, 83 et 85 rue du Canal.

Lundi, 10 Mars 1884,

Nouvelles Marchandises faites ici

A

BAS PRIX.

Venez examiner nos Nouveautés

Ordres de la campagne sollicités.

Echantillons et [illegible] envoyés sans [illegible]

ZOELLER BROTHERS

Quartier-Général de Voitures.

70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, et arrivées à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs ou porteurs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rails, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et sur les fermes extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

11mai—1an

Médaille d'Or, Paris 1878. Diplôme d'honneur, Amsterdam 1883.

BASILE BARES.

No 84 - - Rue Royale - - No

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec nouveau système Equitone. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été faits que expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. 5 ordre ces Pianos un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues aux conditions très avantageuses.

18 nov—

Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement du [illegible] être guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart,

mars—84—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 MAI—CLASSE No 129

Tirage de 4 heures P. M.

1re....	2me....	3me....	4me....	5me....	6me....	7me....	8me....	9me....	10me....	11me....	12me....	13me....	14me....
31	49	60	37	9	54	28	3	44	11	6	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 30 mai 1884—4 heures P. M.

LOUIS H. FIGN, J. A. A. BOURG, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.